



L'événement



Edito

Le 2 juillet 1955, l'architecte Le Corbusier venait inaugurer la Maison Radieuse et son école.

Depuis qu'elle a soufflé ses 10 bougies, en 1965, notre maison a tenu à célébrer régulièrement ses anniversaires.

Pas avec l'éclat du Cinquantenaire, demi-siècle oblige, mais toujours, et de plus en plus, en faisant appel aux initiatives et à l'investissement des habitants, une excellente façon de souder la communauté.

Pas question de déroger à la tradition : **2025 est et sera une année festive pour marquer les 70 ans de notre Unité d'habitation** avec une diversité de propositions à destination de tous les âges, des habitants et du public rezéen.

Consultez l'agenda, la page Facebook Maison Radieuse de Rezé, l'affichage, les médias de la Ville pour ne rien rater de ces occasions de partager le vivre ensemble à la mode Corbu !

Témoignage

“ J'ai serré la main de Le Corbusier. ”

La famille avait emménagé quelques mois plus tôt, c'était comme on le disait à cette époque les grandes vacances, j'étais dans ma onzième année. Comme d'habitude nous étions une petite bande à jouer dans le parc. Notre attention fut attirée par un groupe d'adultes, nous savions que Le Corbusier, l'architecte de la Maison Radieuse, venait ce jour-là pour inaugurer l'immeuble. Curieux comme tous les gamins, nous nous approchons du groupe. Candidement, je tends la main à un monsieur portant des grosses lunettes noires toutes rondes. Je reconnais Le Corbusier pour l'avoir vu en photo dans des revues que lisait mon père. Répondant à mon geste, il serre ma main et me demande :

- Tu habites ici mon petit gars ?

Je réponds :

- Oui monsieur à la deuxième rue au numéro 232 !

Tendant le bras il montre la façade et explique à son entourage qu'il y a eu une erreur sur les plans (c'est ce que j'ai cru comprendre) et que les appartements 230 et 232 étaient les seuls logements à avoir une loggia dans toutes les pièces.

J'ai peu raconté cette anecdote qui pour moi était banale en étant enfant. C'est beaucoup plus tard devenu adulte que j'ai évoqué ce souvenir lors de discussions entre amis sur l'homme et ses réalisations en architecture.

Yannick Rannou



Yannick a habité au 232 de 1955 à 1964, ici dans l'escalier de l'appartement à l'époque.



Yannick aujourd'hui

Une journée avec la famille Louet

à la Maison Radieuse

Les années 60

“Disposer de 3 pièces supplémentaires, d'une salle d'eau, de WC, de l'eau chaude, du chauffage collectif, du gaz, que désirer de plus ? Pour nous c'était le rêve.”

André Louet



Jeannette Louet dans la cuisine

“La cuisine pourtant si petite, accueillait au fur et à mesure tout l'électroménager surgi de la modernité.”

Le meuble passe-plat servait tout à la fois de rangement pour la vaisselle et de plan de travail.



Marie-Pierre près de maman

Un après-midi dans le parc

“Ce joyeux attroupement qui rassemble les enfants, précédemment éparpillés dans leurs jeux mutuels, est un rituel des beaux jours où les jeunes mères, assises, lâchent leur activité de couture/tricot et/ou bavardage pour sortir de leur panier, pain ou autre biscuit car c'est l'heure du goûter !”

“Pour moi, le « petit pré » et son bac à sable, est un lieu charmant où le cercle des mères réunies et néanmoins vigilantes, dessine le lieu de réassurance des plus petits, dans leurs nouvelles explorations de jeu ou d'espace et de socialisation.

Petit à petit, chaque enfant fera l'expérience progressive de ce grand parc offrant haies d'arbres où grimper et se cacher, surfaces de jeux collectifs organisés ou pas, « petit bois » ou « grand bois » pour réaliser des maisons de fortune, collecter des insectes etc. Et, plus tard, le « grand champ » aux multiples senteurs d'été, pour s'isoler, jouer plus tranquillement et partager les secrets sans se faire repérer.”



Le déjeuner en famille

“Modèle, idéalisé socialement, de la famille nucléaire, cette image me fait penser à tous les efforts réalisés par nos mères, pour s'y conformer. Les ateliers des conseillères de la Caisse d'Allocations Familiales se tenaient dans un local de la Maison Radieuse, ces jeunes mères se formaient à l'équilibre des menus, couture, tricot, bricolage, éducation des enfants, pendant que ces derniers fréquentaient l'école.”

“Et puis, à table, on apprenait à parler, échanger et s'écouter. Notre père nous rappelait parfois à l'ordre.”

Merci à Marie-Christine Louet qui a accepté de partager les souvenirs de son enfance à la Maison Radieuse avec ses 3 sœurs et ses parents. Appartement 641 - de 1955 à 1968



Dessiner au tableau dans la chambre partagée

“Le grand tableau noir a plusieurs usages. Cloison coulissante, il régule les moments de jeu des enfants : activités collectives entre les deux chambres ou repli sur les espaces plus individualisés.

Ici Marie-Pierre, 3 ans, apprend de ses sœurs, Marie-Andrée et Marie-Christine le dessin comme application de l'imaginaire enfantin. Plus tard, elle les battra au Monopoly !”

Dans l'escalier, “moblier à tout faire”, montant aux chambres

“À l'occasion du cirage de cet escalier, maman glissa et se fractura une vertèbre. Elle fut, durant 3 mois, alitée dans le séjour. Elle bénéficia spontanément de la solidarité des voisins dans la prise en charge des tâches quotidiennes. Par la suite, elle revisita, à la baisse, ses exigences ménagères et ne cira, plus jamais, les marches de l'escalier !”

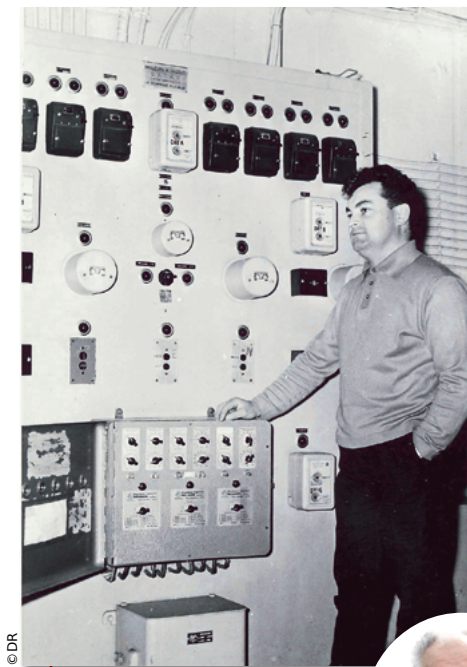
“Il arrivait que couchées, nous venions nous allonger tout en haut de l'escalier, écouter les conversations des adultes, ou quelque disque que papa mettait sur l'électrophone, et plus tard la télé...”



© Pierre Allard ou Jean Suquet/Munaé/ECPAD
© Maison Radieuse : FLC/ADAGP

Témoignage

Rémy Crétin, gardien de la Maison Radieuse pour la Maison Familiale de mars 1955 à mars 1966.



Rémy dans le local électrique.

En 2022, Rémy le jour de ses 90 ans.

“J'ai pris ma fonction de responsable de l'entretien et du gardiennage, j'avais 22 ans, en mars 1955. Très rapidement l'équipe s'est constituée, une femme de ménage et deux agents d'entretien, nous étions donc quatre. J'étais le seul à intervenir sur les sujets techniques : la chaufferie, la ventilation, mais aussi les contrôles mensuels des installations électriques avec un agent EDF. Les poubelles et les ascenseurs demandaient beaucoup de temps. Sinon, l'entretien du parc et le ménage quotidien complétaient les tâches.

Aujourd'hui ce sont les habitants qui ont en charge d'apporter leurs déchets aux poubelles, à l'époque le ramassage se faisait soit par un ramassage niveau par niveau, soit par une goulotte parfois bouchée. Il fallait descendre les bacs remplis de déchets, puis les remonter. Ça prenait un temps fou et c'était lourd.

Les ascenseurs occupaient aussi beaucoup de temps. Ça n'arrêtait

pas d'emménager. Au tout début, c'était une douzaine de familles par semaine qui venait s'installer. Pour cela, on réservait un ascenseur et la présence d'un membre de l'équipe d'entretien était obligatoire. Et c'était la même chose à chaque fois qu'une famille devait utiliser l'ascenseur pour un besoin non ordinaire, c'était la règle.

Un souvenir plaisant :

Il y avait une bande de jeunes, qui avait un jeu favori ressemblant au gendarme et au voleur, sauf que c'était moi le gendarme... et autres blagues de potaches jamais méchantes. En résumé, ils me faisaient courir. Bien après, adultes, autour d'une bonne table... ils m'annoncent... “Ne cherche pas, si tu es aujourd'hui en bonne forme c'est grâce à nous”.

Ils se prénomment Jean-Paul, Yannick, Jean-Pierre, Michel... ils se reconnaîtront, j'en suis certain, ce sont mes amis.”

La Maison Radieuse

À travers les époques une inépuisable source d'inspiration

Alors que la ville de Rezé fait face aujourd'hui à des enjeux de durabilité, de renouvellement de la ville sur elle-même et d'élaboration de visions partagées, la Maison Radieuse continue, depuis 70 ans, d'être une source d'inspiration des projets architecturaux et des politiques urbaines.

Des objets architecturaux qui dialoguent avec l'Unité d'habitation

Le territoire rezéen est encore très rural à la construction de la Maison Radieuse. Ici, pas de plan d'urbanisme suivant les principes de la Charte d'Athènes mais des théories corbuséennes qui se matérialisent à l'échelle du bâtiment. L'influence de Le Corbusier à Rezé se lit principalement dans l'architecture de nouveaux édifices. Dès le début des années 1960, les églises du Rosaire et de Saint-André constituent les premières constructions rezéennes directement influencées par les théories de Le Corbusier. Par la suite, plusieurs projets dans l'environnement immédiat de la Maison Radieuse révèlent et mettent en valeur le bâtiment, ou, à plus forte distance, reprennent les cinq points de son architecture moderne (pilotis, toit terrasse, plan libre, fenêtre bandeau, façade libre), ainsi que l'emploi de couleurs ou du béton.



L'église du Rosaire

Par exemple, le cahier des charges pour la construction de **l'Hôtel de Ville** en 1989 demande une prise en compte du territoire environnant. L'architecte choisit le béton brut et une forme architecturale mettant en valeur la Maison Radieuse. Le bâtiment de **l'ARIFTS** est sur pilotis. L'horizontalité est marquée sur

une forte longueur de bâtiment pour mieux mettre en évidence la verticalité de la Maison Radieuse.

Au Domus (1995) puis, plus loin vers la Loire, **aux Cap-Horniers** (1986) et au **Norkiouse** (2006), les architectes réutilisent la grammaire corbuséenne : pilotis, béton brut, couleurs, duplex, toits terrasses solarium.

La Zac « Pirmil les Isles » au nord de Rezé incarne un projet de « ville-nature ». Dans l'un des premiers immeubles, « Piloti », les références à la Maison Radieuse sont explicites : pilotis, appartements traversants, couleur, piste de course en rez-de-chaussée. De plus, dans un rayon de 500 mètres, une servitude protège l'environnement du monument dont les façades sont classées depuis 2001.

La Maison Radieuse : une ressource pour un récit urbain commun

Au-delà des influences architecturales dans le paysage urbain, la Maison Radieuse est un élément structurant pour construire un récit commun autour des expérimentations sociales et urbaines de la Ville.

C'est d'abord la **question du logement pour toutes et tous, via des projets coopératifs**. En effet, le portage du projet de Maison Radieuse par la Maison Familiale, une société coopérative d'HBM, constitue l'une des spécificités du projet rezéen d'Unité d'habitation. Pour se faire, la Ville s'est portée garante de l'emprunt nécessaire au financement du projet. À la même époque, l'association des Castors et le Comité ouvrier du logement émergent avec des démarches d'auto-construction. Grâce à des aides communales, une centaine de maisons voient le jour en 1954. Dans les deux



Le Domus

cas, le volontarisme politique en faveur du logement social est décisif.

Le récit se base également sur l'idée d'une **constante innovation et diversité des modes d'habiter**. La ville compte aujourd'hui plusieurs projets d'habitat participatif et un village de mini-maisons.

C'est enfin un récit sur **l'accueil de l'innovation architecturale dans la ville**. Sous le mandat de Jacques Floch, dans les années 1980, la qualité architecturale est revendiquée comme levier de transformation et de structuration urbaine pour les villes de banlieue (Mahaudières, Cap-horniers, Hôtel de Ville, Médiathèque).

La Maison Radieuse : une ressource pour imaginer la ville-nature d'aujourd'hui et de demain

Face aux enjeux contemporains de renouvellement de la ville sur elle-même et de sobriété, l'Unité d'habitation, à la fois parce qu'elle intègre une dimension utopique et une vision très pragmatique du projet urbain, constitue un élément inspirant, susceptible d'enrichir les imaginaires et les modes de faire pour une ville désirable. Le Corbusier affirmait en effet que « les matériaux de l'urbanisme sont le soleil, l'espace, les arbres, l'acier et le ciment armé, dans cet ordre et dans cette hiérarchie ». Le rapport aux éléments, les modes constructifs, mais

aussi les questions de circulation ou de services de proximité constituent, chez le Corbusier comme aujourd'hui, des éléments essentiels du développement de la ville.

Le Corbusier a notamment montré comment **l'habitat collectif vertical** permettait à la fois de respecter la nature, de réaliser des économies et de dynamiser la vie collective. Aujourd'hui, la densification par la hauteur et la lutte contre l'étalement urbain sont les leviers d'une ville durable. La Maison Radieuse illustre cet équilibre entre densité et pleine terre : 2,5 ha d'espaces verts à l'origine du projet, 6 ha aujourd'hui, grâce aux achats successifs de parcelles ! Cela fait pleinement écho à la politique rezéenne actuelle de « ville-nature ».

Les transports au sein de la Maison Radieuse de Rezé constituent également une spécificité. Éloigné de



Les Cap-horniers

Nantes, le projet était dépendant de transports en commun et du vélo. La création d'un bus a fait l'objet d'une demande motivée du comité des usagers, avant même que la Maison Radieuse ne soit terminée. À l'époque, 53 % des habitants de l'immeuble vont au travail à bicyclette et 16 % en transport en commun. Pour le projet d'Unité d'habitation, André Wogensky a négocié l'installation de 350 garages à vélos et 150 landaus !

Enfin, **les services de proximité** constituent, dans le projet d'Unité d'habitation, un élément essentiel. Si certains ont été abandonnés pour raisons budgétaires, la création d'une école sur le toit a été rendue possible grâce à la volonté politique. Des espaces comme le hall ou les salles communes accueillent des initiatives collectives. Dans les nouveaux projets (ex. : les Isles), les espaces mutualisés sont à nouveau au cœur des réflexions.

En conclusion, alors que les premiers immeubles du projet urbain de Basse-Île, démonstrateur de la « Ville durable » de France 2030, vont sortir de terre, la Maison Radieuse fête ses

70 ans. Dans les nouveaux projets, un même souci de densification verticale et de maintien de la pleine terre, de circulation, d'animation des rdc et de création de services de proximité, de rationalisation des modes constructifs et d'attention donnée aux matériaux. C'est dire si le projet de la Maison Radieuse est riche et peut nous inspirer, pour vivre toujours mieux ensemble, dans notre environnement, et pour raconter tout à la fois notre histoire et nos perspectives.

Claire GUIU,
Adjointe Droit des sols
et Ville-nature, Ville de Rezé



Le Norkiouse

Kaléidoscope



Urban Sketchers

Au crayon, à l'encre, à l'aquarelle, ils croquent sur le vif scènes de nos villes et paysages.

Ils seront présents le 29 juin à la Maison Radieuse. Vous verrez, c'est fascinant de les voir, imperturbables, dessiner au milieu de la foule !



Lignes et couleurs corbuséennes inspirent naturellement jeunes et moins jeunes **sérigraphes de l'immeuble**.





« La Maison Radieuse » de Rezé

Ouvrages disponibles à la bibliothèque (au 127)

Au-delà des ouvrages exclusivement sur la Maison Radieuse de Rezé, la bibliothèque met à disposition de très nombreux ouvrages consacrés à l'architecte (Le Corbusier), ses réalisations, sa vie et à l'architecture en général. Les ouvrages ici présentés se distinguent en trois catégories : ceux qui invitent à comprendre la Maison Radieuse et son histoire, ceux qui sont guidés par la photographie, et ceux qui expriment un vécu.

Comprendre la Maison Radieuse et son histoire



La Maison Radieuse de Rezé

Dominique Amoureux
80 pages - 2015.

Publié à l'occasion du cinquantenaire de la mort de Le Corbusier, cet ouvrage retrace l'histoire de la Maison Radieuse de Rezé. Il apporte des points de repère précis, des informations détaillées. S'il n'y avait qu'un seul livre pour saisir pleinement toute les facettes de cet immeuble historique et ce de façon concise (80 pages seulement), c'est celui qu'il faudrait choisir.



Revue « Rezé Histoire » N° 95 Maison Radieuse : Oeuvre d'art ou cage à lapin ?

Jean Yves Cochais
dossier de 20 pages - mars 2025

Comprendre la « Maison Radieuse », le contexte des années 50, les informations vraies ou erronées, la rupture de 1971 avec l'obligation de renoncer au statut de « société coopérative », l'évolution des besoins de la population au gré des décennies. Un rare et remarquable article sur la compréhension des fresques.



Le Corbu 1955-2005

Maryline Monnier
160 pages - 2005

Témoignage précieux d'une habitante et architecte. L'ouvrage retrace l'histoire de la construction, dans son contexte de l'après-guerre. De très nombreux entretiens d'habitants alimentent ce récit. La construction, ce qui la conditionne, les premières années, cinquante ans plus tard, ce que Le Corbusier appelait « la machine à habiter » fonctionne-t-elle toujours ?

Lire des livres • Lire délivre

Et pour finir, un livre à part...



Qui a vu monsieur Corbu ?

Gwenaëlle Abolivier
34 pages - 2016

Le livre, physiquement, un petit format, qui se présente comme un livre pour enfant. Dès les premières pages, on est pris par le texte-poème, quelques mots, au plus, quelques phrases courtes qui accompagnent un dessin, un montage, une évocation subtile du Corbu, pardon, de Monsieur Corbu !

Le sujet ? tout simplement le lieu, la vie.

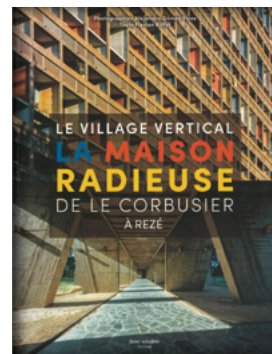
Vous avez dit « livre pour enfant », non, un livre pour tous. Un coup de cœur, un bijou.

Des livres guidés par la photographie

La Maison Radieuse - Le Corbusier Architecte

Photographies : Alain Guillard
Textes : Jean-Yves Cochais
40 pages - 2025

Un livre de photographies accompagnées de phrases issues de différents ouvrages consacrés à l'architecture de Le Corbusier et un texte intitulé « Pour comprendre l'architecture de Le Corbusier ».



Le village vertical La Maison Radieuse de Le Corbusier à Rezé

Photographies : Alejandro Gomez Vives
45 pages - 2021

Un livre de photographies « grand format » légendé par Florian Riffet, médiateur culturel de la Ville de Rezé.

Récits, séjours à la Maison Radieuse

« Corbu, 603 » et « Le Corbu en 8 ou 9 chapitres »

Deux ouvrages à partir d'un même projet. C'était les 50 ans du Corbu. La bibliothèque (aujourd'hui médiathèque) a invité l'écrivaine Marie-Florence Ehret à résider dans l'appartement 603 pendant 8 semaines.

De cette résidence est né un ouvrage « Corbu, 603 » nourri par le lieu et les rencontres qui y ont été faites (64 pages - 2006).

Mais aussi un second ouvrage issu de plusieurs soirées, où des habitants se sont retrouvés avec Marie-Florence Ehret pour écrire leur Corbu, l'inventer, le railler, l'offrir aux lecteurs. Les titres de chapitre sont volontairement énigmatiques « Saxophone, dimanche, belote, etc... », « Ça c'est passé au Corbu », « Vrai ou faux ? Peu importe l'ordre de la lecture, le livre se grignote avec plaisir. (68 pages - 2005).



Gwenaëlle Abolivier sera présente, en décembre à la Maison Radieuse, pour une lecture de son ouvrage.

Ils ont entre 5 et 15 ans...

spontanément, ce qu'ils nous disent.

Une vingtaine d'enfants habitants le Corbu, a exprimé ses sentiments envers la Maison Radieuse. Tous sans exception aiment le parc, celui-ci occupe une place privilégiée bien sûr pour différentes raisons. La Maison Radieuse, c'est avant tout la richesse de la vie sociale qui leur plaît.

« C'est pas un immeuble comme les autres parce qu'il y a le côté participatif, chacun peut proposer des projets, il y a aussi les clubs alors qu'un immeuble classique c'est chacun dans son appartement juste pour habiter... On voit les gens du Corbu... »



« J'ai 15 ans, j'ai toujours vécu au Corbu où j'ai un groupe de copains. J'aime le parc et particulièrement la saison des fruits (griottes, prunes). Je me souviens que vers 6-7 ans, pour pouvoir déguster les fruits d'un prunier, nous devions taper avec des bâtons sur les orties et les écraser en faisant rouler un gros rondin pour accéder à l'arbre situé au milieu du champ à l'ouest. J'aimais aussi le jardin partagé : avec les copains, nous empêchions les orties de s'étendre jusqu'à la parcelle. J'ai aussi un petit jardin. Je n'ai pas envie de déménager. »

J'aime bien le parc parce que parfois je peux faire la panthère et le cochon pendu...



« J'aime bien que ce soit l'école en haut et aussi on prend l'ascenseur et je vais voir mon amoureux direct qui est dans l'autre classe, il habite juste en dessous de moi. »



C'est aussi un terrain de jeux extraordinaire... Il y a plein d'endroits où l'on peut fabriquer des cabanes avec les copines et les copains... il est grand, on peut y faire plein de trucs...



« Ce que je préfère, c'est faire du roller et du vélo... j'aime faire de la gym sur le terrain de foot... on peut jouer au basket, au ping-pong, au foot. »



« J'aime l'immeuble, il suffit de descendre dans le parc pour voir les amis... c'est pratique d'avoir des copains sur place... je connais la moitié des personnes qui habitent ici... »

Et pour finir, de l'étonnement et un brin de poésie.

« C'est chouette l'école sur le toit du Corbu... »

« J'aime le gros rocher dans la cour de l'école... »

« C'est beau les risées sur la mare, les couchers de soleil... »

« Je suis impressionnée que cette Maison connue et très vieille soit encore là... »

« Ici c'est comme si on était dans un bateau... »

« Je voudrais jamais déménager. »



Un grand merci à Aboozar, Adèle, Aldo, Aster, Djabrail, Eléonore, Elias, Era, Habib, Keziah, Lucien, Naomie, Léna, Nina, Raphaël, Rokhana, Samira, Simon, Thémis, Yacine.

Ils ont séjourné à la Maison Radieuse ... leurs impressions.

Ils ont séjourné quelques jours, une semaine, ils connaissaient ou pas l'œuvre de Le Corbusier, ils avaient tous un point commun, ils n'avaient pas vécu de l'intérieur une Unité d'habitation, une « Maison Radieuse ». Nous leur avons demandé de nous dire leur ressenti sur le bâtiment, sur la vie avec les yeux et les oreilles de la découverte.

“ De loin, sa taille et le béton lui donnent un aspect industriel, soviétique, froid. En m'approchant, j'ai remarqué les couleurs des balcons, la structure modulaire et symétrique. J'ai remarqué aussi les espaces extérieurs communs qui contribuent à le ressentir comme un petit « village » ou un « espace sûr ». Une fois à l'intérieur, de larges couloirs dans lesquels on croise en che-



“ Nous n'avions aucune connaissance de la carrière architecturale de Le Corbusier, une découverte. L'expérience de la Maison Radieuse a été super positive, la majesté du bâtiment, imposant et en harmonie avec la nature et l'art... Je me souviens encore de la sensation dans le couloir, l'obscurité avec les lumières sur les portes colorées. Parfois un peu désolé et froid, mais en même temps chaud. Je me souviens de la cuisine avec de la lumière naturelle et une vue splendide sur la forêt verdoyante, le petit escalier qui monte aux chambres m'a rappelé celui que l'on emprunte sur le bateau que nous utilisons dans les années 80. Nous avons été très frappés par l'organisation de la communauté de voisins, le tableau d'affichage, où certains offrent leurs services, le marché aux légumes. À chaque fois que nous sommes revenus d'une sortie, dans l'ascenseur, nous nous sommes sentis les bienvenus, à l'aise et avec un sentiment de sécurité. Et depuis, nous sommes abonnés à la page Facebook de la Maison Radieuse de Rezé... ”

“ Que du bonheur ! Parmi les excellents souvenirs : visite de la bibliothèque, fréquentation de la friperie et les magnifiques affiches réalisées à l'atelier sérigraphie. Et puis aussi, les balades dans le grand parc où l'on sent le plaisir des habitants, une ambiance toujours détendue, agréable et sympathique, comme on voudrait que la vie soit davantage. Avoir su, pendant 70 ans, maintenir une réelle mixité sociale et une vie collective à travers les espaces et les moments partagés, c'est ce qui nous semble le plus remarquable ! Merci Rezé, Corbu, et tous les habitants et bénévoles de ces UH assez « bluffantes ». ”



Merci à Mayté (Séville, Espagne),
Silvana (les Canaries, Espagne),
Yves et Catherine, (Montrouge, France).

min des « voisins » comme si on se promenait dans les rues d'un village, des boîtes aux lettres colorées... et surtout, le rez-de-chaussée, cet espace commun, comme si vous étiez dans un parc ou dans le salon de l'immeuble. Un banc à l'entrée, un comptoir qui peut vous rappeler un bar ou un bureau d'information. Les appartements surprennent par leur luminosité et leur fonctionnalité, leur caractère innovant en leur temps... »
Et le meilleur, est-ce conséquence de cette architecture ? c'est l'atmosphère qui s'y crée : des salutations entre ceux qui se croisent, qu'ils se connaissent ou non, un sentiment d'appartenance à une communauté, un désir de prendre soin des espaces communs. ”



À découvrir



Voici la couverture du Livre d'Or du 70^e anniversaire, dessinée par Erwan (habitant du Corbu). N'oubliez pas, au cours des événements anniversaire de l'année 2025, de venir signer, témoigner dans le Livre d'or.

ICI CORBU du 70^e anniversaire a été conçu et réalisé par le club journal de l'Association des Habitants de la Maison Radieuse, mis en page par Véro, avec la collaboration de Martine, Michel, Raymonde et Erwan. Merci à l'ECPAD, ainsi qu'à ceux qui ont contribué de près ou de loin à son élaboration. Crédits photographiques : © Archives municipales de Rezé, Archives A.H.M.R. © F.L.C./ADAGP Paris 2025 © Droit réservés.